



Atelier d'écriture

La figure du Super Héros

Résidence Arceau, quartier Belle-Beille – Angers (49)
avec sept personnes touchées par un traumatisme crânien

Animateurs de la résidence
David Rousselot et Caroline De Grauw

Encadrement artistique et technique
Medhi Lochard, écrivain public, Chloé Netter, violoniste et
compositrice et Stéphane Le Grand, graphiste et illustrateur

Mercredi 3 juillet 2019

Projet porté par l'association Les Libres Filmeurs

J'arrive dans la grande salle de la résidence où les participants à l'atelier, [Gildas](#), [Patrick](#), [Daniel](#), [Jean-Louis](#), [Jean-Pierre](#), [Chloé](#) et [Thierry](#), encadrés par les animateurs David et Caroline, écoutent Medhi présenter le contenu de la rencontre de ce matin. De sa voix douce et basse, Medhi anime cet atelier d'écriture sur la thématique du Super Héros qui servira de base au film. Il refait un point sur les précédentes rencontres : L'identité du super héros, intime et publique ; Le corps comme un paysage ; Les pouvoirs du corps.

Cette 4^e séance est consacrée aux combats du Super Héros. Sous la forme d'une discussion, émergent des exemples de combats « contre », « avec ». Cela fait dire à Jean-Louis que « la vie n'est pas un long fleuve tranquille ». A côté de moi, Stéphane dessine... des visages, des profils, il note des phrases dites par les participants. Il vient pour laisser des traces du projet. Aujourd'hui, ils vont essayer de dessiner une carte de leurs combats. Ils vont écrire en commençant chaque phrase par « Je me bats avec... ». Chloé Netter, l'intervenante musique, précise de sa voix claire et forte que ce qu'ils ne pourront pas dire avec les mots, ils pourront le dire en musique ou en bruits lors des prochaines rencontres.

...Moment suspendu où chacun essaie de mettre des mots sur ses combats...

Restitution de leurs combats

Chloé, qui était l'actrice principale du film [La Mouette](#) tourné dans le quartier en 2014, me fait lire son texte : elle se bat contre sa maladie, l'épilepsie. Les médecins lui ont dit que c'était inopérable. « Les chutes, les blessures, la peur feront toujours partie de ma vie ».

Patrick parle de ses accidents, à la 3^e personne. Jean-Louis lui fait remarquer qu'il parle beaucoup de la mort. Ils échangent sur leurs révoltes, leurs combats. Jean-Pierre s'était isolé pour écrire, mais il est revenu pour parler. La date anniversaire de son accident approche. Jean-Louis essaie de décrypter : « Fallait que tu reviennes pour parler, parce qu'il se passe quelque chose de fort ici. » « Oui, il faut que je me vide. Mon combat, c'est d'essayer de me souvenir. » (Jean-Pierre)

C'est déjà la fin de l'atelier. J'en repars enrichie et vidée, heureuse et émue. Un moment très fort, des histoires de vie uniques et universelles à la fois.

La suite ? Beaucoup de matières seront produites à travers différents ateliers : textes, musique, bruitages, dessins, images pour aboutir à la réalisation d'un making of du projet et à celle d'une fiction cet automne.

Ce qu'ils ont pensé de l'atelier :

- « Ça oblige à réfléchir sur soi-même, dans la société et avec les autres. » Daniel
- « C'est bénéfique, merci Medhi. » Jean-Louis
- « C'est un atelier de libération de soi pour les autres. » Chloé
- « C'est mieux que la piscine ! » Patrick
- « Vous avez de la créativité à partager ! » Chloé Netter



« Ce n'est pas un combat,
c'est un fardeau »



« Ecouter le silence »